

ROSI WOLFSTEIN, militante communiste antistalinienne et antinazie internée à Rieucros

Nous avons été contacté via notre site web par Critique sociale dont l'un des modérateurs nous a signalé le parcours exceptionnel de Rosi Wolfstein. C'est à partir de leur site et de wikipedia que cette notice a été rédigée.

Alma Rosalie Wolfstein est née en 1888 en Allemagne. Elle est la fille d'un commerçant juif de Witten. Avant même la Première Guerre mondiale c'est une militante syndicale. Elle rencontre Rosa Luxemburg en 1910 et devient son élève à Berlin au cours des années 1912-1913. Elle est déléguée spartakiste (mouvement politique d'extrême gauche marxiste révolutionnaire) de Düsseldorf au congrès de fondation du KPD (parti communiste allemand) fin décembre 1918.



Paul Frölich devient par la suite son compagnon, et dès lors leur engagement politique sera toujours commun. Paul Frölich est un militant révolutionnaire. Blessé à la Première Guerre mondiale et réformé, il s'engage contre cette guerre. Il partage l'engagement de Rosa Luxemburg, il est aussi connu pour avoir écrit la biographie de celle-ci.

En 1929 (elle) Rosi Wolfstein est exclue du Parti communiste allemand alors repris en main par Moscou. Dès l'arrivée des Nazis au pouvoir en 1933, ils sont traqués comme opposants politiques. Paul Frölich est interné au camp de concentration de Lichtenburg puis relâché en décembre 1933. Il s'exile alors en France tandis que Rosi Wolfstein s'installe à Bruxelles.

Des militants révolutionnaires parisiens apportent leur aide aux exilés du SAP (militants communistes anti-staliniens), dont René Lefevre, Daniel Guérin, ou encore Simone Weil. Cette dernière, qui évoluait à l'époque dans les milieux syndicalistes révolutionnaires et communistes anti-staliniens, avait connu Frölich et Wolfstein à Berlin avant la dictature nazie. Frölich fut un temps hébergé chez les parents de Simone Weil à Paris, en 1934. Il rejoignit ensuite Rosi Wolfstein qui était réfugiée en Belgique, avant de revenir en France en octobre 1934.

Frölich et Wolfstein vivent ensuite en France dans une situation semi-officielle. Ils demandent régulièrement l'autorisation de résider en France mais on ne leur délivre que des cartes de séjour à durée limitée à trois mois.

Rosi Wolfstein participe en janvier 1923 à un meeting communiste à Paris contre le traité de Versailles et contre l'occupation de la Rhur par l'armée française (*L'Humanité* du 4 janvier 1923). Suite à ces engagements la police a essayé de l'arrêter, avec des moyens importants (filatures de communistes français.....) mais Rosi Wolfstein fut exfiltrée avec succès au nez et à la barbe des autorités françaises.

Ainsi, elle est dans l'obligation de passer clandestinement de la Belgique à la France

en 1935, puis de nouveau en juin 1936. Frölich et Wolfstein habitent au 84 rue Jullien, à Vanves (en banlieue parisienne) ; plus tard ils logent toujours à Vanves, au 16 avenue Victor Hugo.

Frölich continue de consacrer l'essentiel de son activité à la lutte contre le nazisme. La police française note qu'il est « *de nationalité indéterminée* », autrement dit apatride, ce qui signifie sans nul doute qu'il a été déchu de sa nationalité allemande par le régime nazi.

A en croire un rapport de police, Frölich est aussi « *correspondant à Paris des journaux à tendance socialiste Folkets Dagblag et Arbeiter Zeitung, organes suédois et suisses, ainsi que du quotidien radical américain New York Post.* » Toujours selon un rapport de police, Rosi Wolfstein participe elle aussi « *à divers journaux anti-hitlériens paraissant en France, en Suède, en Suisse.* »

Paul Frölich et Rosi Wolfstein sont arrêtés le 2 septembre 1939 et emprisonnés, le premier à la prison de la Santé, la seconde à la prison pour femmes de la Petite Roquette. Frölich est interné le 11 octobre 1939 au camp du Vernet (dans l'Ariège), et Wolfstein le 17 octobre 1939 au camp de Rieucros. Frölich aurait été libéré le 7 février 1940, mais un courrier du préfet de police du 12 février le mentionne toujours comme « *interné au Camp du Vernet* ». Quoi qu'il en soit, il est par la suite envoyé en mai 1940 au camp de Bassens (en Gironde).

On lit dans un rapport de la police française de septembre 1940 que « *Frölich peut être considéré comme suspect au point de vue politique et dangereux pour l'ordre public et la sécurité nationale* », et dans un rapport de police de janvier 1941 que Rosi Wolfstein est une « *journaliste et propagandiste communiste dangereuse pour l'ordre public* ».

Dans la situation numérique du camp de Rieucros du 14 novembre 1940 est annoncée la sortie du camp de Rosi Wolfstein pour être dirigée sur Marseille « *en vue de sa sortie du territoire* » (2 W 2603, Archives départementales de Lozère).

Grâce à l'action de l'*Emergency Rescue Committee* de Varian Fry, Frölich et Wolfstein purent finalement se réfugier en 1941 à New-York.

Ils reviennent en Allemagne en 1950 et s'installent à Francfort. Paul Frölich meurt en 1953 et Rosi décède en 1987 ;

* **Critique Sociale**

> <http://www.critique-sociale.info/>